



LA GÉNÉROSITÉ DU COEUR



PEUT CHANGER LE MONDE

**Journée nationale
de la philanthropie®**

Journée nationale de la philanthropie® 15 novembre 2015

- La Journée nationale de la philanthropie® (JNP) est une journée spéciale consacrée à la reconnaissance des contributions exceptionnelles de la philanthropie – et de tous ceux et celles qui font partie de la communauté philanthropique – dans nos vies, nos collectivités et notre monde.
- **La JNP a été célébrée pour la première fois en 1986.** Cette année, plus de 100 événements, dont des cérémonies de remise de prix, des galas, des dîners, des séminaires et d'autres activités spéciales, se tiendront dans la cadre de la JNP. Plus de 50 000 personnes y participeront partout en Amérique du Nord.
- L'Association des professionnels en philanthropie (AFP, *Association of Fundraising Professionals*) parraine et célèbre la JNP par l'entremise de ses quelque 31 000 membres dans plus de 240 sections en Amérique du Nord et dans le monde. Les sections organisent les célébrations de la JNP en collaboration avec les organismes de bienfaisance et les organisations communautaires de leur région. Au Canada, l'AFP représente plus de 3 500 professionnels en philanthropie répartis dans 20 sections.
- Dans le cadre de la JNP, nous honorons des personnes et des organisations pour leur action caritative exceptionnelle au sein de leurs collectivités locales. En outre, l'AFP remet des récompenses internationales pour reconnaître certains des plus généreux et innovants philanthropes, bénévoles, fondations et autres personnes ou organismes dans le monde.
- Le Canada est devenu en 2012 le premier pays à reconnaître officiellement la JNP.
- Lors de la célébration de la première JNP en 1986, le président des États-Unis de l'époque, Ronald Reagan, a signé une proclamation reconnaissant officiellement le 15 novembre 1986 comme la Journée nationale de la philanthropie®. Depuis, la JNP a été reconnue par de nombreux gouvernements d'États américains, provinciaux et locaux partout en Amérique du Nord.
- Le célèbre compositeur américain Marvin Hamlisch a écrit la chanson officielle de la JNP intitulée « Now, More Than Ever ». La partition est disponible sur demande en communiquant avec le service des affaires publiques de l'AFP par courriel à paffairs@afpnet.org. Vous pouvez aussi télécharger les paroles au www.afpglobal.org.

Quelques faits concernant l'AFP

- Depuis 1960, l'AFP fait la promotion de la philanthropie et a contribué à créer une profession reconnue et respectée qui œuvre dans l'intérêt public en liant les donateurs aux causes qui leur tiennent à cœur. L'AFP représente aujourd'hui plus de 31 000 professionnels en philanthropie dans plus de 240 sections dans le monde, qui représentent toutes les causes et missions imaginables.
- L'Association des professionnels en philanthropie a été fondée le 21 juin 1960 à New York. Ses cofondateurs, Benjamin Sklar de l'Université Brandeis, William R. Simms, de la National Urban League, et Harry Rosen, de la Federation of Jewish Philanthropies, s'étaient rencontrés pour la première fois en 1959 pour discuter de la création d'une association professionnelle pour représenter les collecteurs de fonds.
- L'AFP et ses membres, qui sont responsables d'obtenir du soutien philanthropique pour leurs organismes, jouent un rôle clé dans la collecte de milliards de dollars chaque année pour soutenir différentes causes partout dans le monde.
- Presque toutes les causes sociales depuis près d'un siècle ont été défendues grâce principalement au secteur de la bienfaisance et au soutien recueilli par les professionnels en philanthropie qui encouragent les donateurs du monde entier à donner temps et argent. La collecte de fonds est le moteur de la philanthropie et des causes visant à créer un monde meilleur. Elle assure le financement nécessaire au fonctionnement des organismes de bienfaisance et à l'exécution de leurs programmes, aujourd'hui et dans les années à venir.
- L'AFP est le chef de file mondial en matière de promotion de la collecte de fonds éthique. En 1963, l'Association a rédigé son *Code de déontologie* qui est utilisé par un grand nombre d'organismes sans but lucratif partout dans le monde. Ce document vise à s'assurer que les organismes de bienfaisance respectent les normes les plus élevées et gèrent l'argent des donateurs de manière judicieuse et efficace.
- Depuis sa création, l'AFP a contribué à protéger le public contre des organisations frauduleuses et à renseigner les donateurs afin qu'ils fassent des dons de façon avisée et s'assurent que leurs contributions permettent vraiment de changer les choses. L'Association a participé à l'élaboration de la *Charte des droits du donateur*, un document qui énonce clairement ce qu'un donateur est en droit de s'attendre de la part des organismes de bienfaisance qu'il soutient.
- L'AFP joue un rôle clé dans la promotion des dons et du bénévolat lors des activités organisées dans le cadre de la Journée nationale de la philanthropie®. Ces activités, tenues dans toute l'Amérique du Nord, récompensent des donateurs, des bénévoles, des fondations et d'autres personnes et organisations qui œuvrent dans le domaine de la philanthropie.
- La raison d'être de l'AFP est d'aider les gens à changer le monde. Pas uniquement les collecteurs de fonds et les professionnels en philanthropie, mais également les donateurs, les bénévoles, les entreprises, les fondations et toutes les autres personnes et organisations qui participent au processus philanthropique. En rassemblant les gens, en les sensibilisant aux diverses causes et en adoptant des pratiques et des normes exemplaires, nous formons une communauté qui veille à ce que les rêves des donateurs se concrétisent. Nous les aidons à provoquer les changements qui créeront un monde meilleur.

La philanthropie au Canada

- Les Canadiens peuvent donner du temps et de l'argent de multiples façons. Pour les bénévoles et les donateurs, cependant, la philanthropie n'est pas seulement un choix de consommateur. C'est le reflet de qui ils sont et une déclaration sur ce qu'ils souhaitent que la société soit. Lorsque les Canadiens décident de faire un don, notre pays devient meilleur – notre monde devient meilleur. En tant que société, nous devenons plus unis... nous formons une communauté.
- Le concept de communauté a pris une grande importance au cours des dernières années, en réponse au terrorisme, aux catastrophes naturelles et à une période économique difficile. Pour nous relever d'un moment difficile, nous tendons la main. Nous cherchons à nous rapprocher des autres, à trouver réconfort et compréhension. Le secteur de la bienfaisance offre un excellent moyen de se rapprocher les uns des autres. Faire des dons et du bénévolat rapproche les gens. On trouve compréhension lorsqu'on s'aide les uns les autres.
- L'AFP est une communauté de collecteurs de fonds, mais tous ensemble – donateurs, bénévoles, fondations, entreprises – nous formons la communauté de la philanthropie. S'il est facile de faire un don et de recueillir des fonds lorsque l'économie se porte bien, la communauté devient plus nécessaire et plus importante que jamais quand les temps sont difficiles. Il est alors primordial que la communauté de la philanthropie unisse ses forces pour encourager les dons et le bénévolat, mais également pour assurer au public que les organismes de bienfaisance sont dignes de leur soutien.
- Tout le monde peut-il être philanthrope? On entend si souvent parler dans les médias de donateurs qui versent des millions de dollars qu'on pourrait penser que la philanthropie – qui se définit comme l'action bénévole pour le bien de tous –, ce n'est pas pour tout le monde. Bien au contraire. Tout le monde peut être un philanthrope et faire une différence dans sa collectivité en versant des dons et en faisant du bénévolat. En fait, notre nature humaine peut nous amener à être philanthropes.
- Dans une récente étude, des chercheurs ont voulu comprendre pourquoi les gens font des dons et n'en font pas. Ils sont arrivés à une conclusion fort intéressante : presque tout le monde est, dans un certain sens, programmé pour faire des dons. Autrement dit, faire des dons et souhaiter en faire sont des comportements humains normaux présents chez presque tout le monde. Ne pas vouloir donner, faire du bénévolat ou offrir une autre forme d'aide est considéré comme un comportement différent de la norme.
- Les collecteurs de fonds sont les intendants de la confiance du public et les gestionnaires des dons de bienfaisance du public. Ils ont la responsabilité d'amasser des fonds pour leur organisme, mais aussi l'obligation envers le public de veiller à ce que l'argent recueilli soit utilisé judicieusement. Cette double responsabilité exige de la part des personnes qui travaillent dans le domaine de la collecte de fonds qu'elles respectent les normes d'éthique les plus rigoureuses.
- Des journées comme celle d'aujourd'hui nous rappellent à tous ce que nous pouvons accomplir et ce que nous réserve l'avenir. La célébration de la JNP et de nos réalisations, c'est aussi la célébration de la promesse d'un avenir meilleur.
- Les Canadiens versent des milliards de dollars en dons de bienfaisance chaque année. Or, ce ne sont pas ces sommes impressionnantes qui définissent la philanthropie et ce que nous célébrons en cette JNP. Ce sont plutôt les effets que nous produisons qui définissent la philanthropie et notre action caritative. Ce sont les effets qu'entraînent nos dons qui donnent lieu à des changements si extraordinaires – dans les domaines des soins de santé, de l'éducation, des droits de la personne, de l'environnement, du logement. Nommez un enjeu du dernier siècle et demi. La philanthropie et le secteur de la bienfaisance sont toujours là.

Faits concernant les dons, le bénévolat et la collecte de fonds

Tirés du rapport *30 ans de don au Canada* (Imagine Canada et Fondation Rideau Hall)

- L'étude estime qu'en 2014, les Canadiens ont donné à des organismes de bienfaisance enregistrés environ 14,3 milliards de dollars, avec et sans reçus fiscaux.
- Les dons réclamés par les déclarants ont augmenté de 150 % en valeur réelle depuis 1984.
- La proportion de déclarants qui réclament des dons a cependant diminué de manière constante depuis 1990, ce qui signifie que les organismes de bienfaisance doivent compter sur une proportion toujours plus réduite de la population pour recueillir des dons. Le total des dons continue d'augmenter pour l'unique raison que ceux qui donnent plus.
- Une étude comparative récente sur les niveaux de don entre plusieurs pays révèle que le Canada se classe au troisième rang mondial à ce chapitre, derrière les États-Unis et la Nouvelle-Zélande (Charities Aid Foundation, 2016).

Données de Statistique Canada

- La valeur totale des dons faits par les déclarants canadiens s'est établie à 8,9 milliards de dollars en 2016, en baisse de 2,7 % par rapport à 2015.
- La baisse générale des dons de bienfaisance effectués par les déclarants canadiens a été accompagnée d'une diminution du nombre réel de donateurs, qui a reculé de 98 840 (-1,8 %) pour s'établir à 5 397 060 donateurs.
- Le nombre de donateurs a baissé dans l'ensemble des provinces et territoires à l'exception du Yukon, où ce nombre n'a pas varié. Une légère baisse annuelle du nombre de donateurs a été observée depuis 2011, mais, à partir de 2013, cette baisse a été habituellement contrebalancée par un montant de dons généralement plus élevé. En 2016, tant le nombre de donateurs que le montant en dollars des dons effectués ont diminué.
- À l'échelle nationale, la valeur médiane des dons s'est établie à 300 \$ en 2016, ce qui signifie que la moitié des déclarants donateurs ayant demandé un crédit d'impôt ont versé plus de 300 \$ et l'autre moitié, moins de 300 \$.
- Au Nunavut, les donateurs étaient proportionnellement moins nombreux que dans les autres provinces et territoires, mais la valeur médiane du don de bienfaisance (520 \$) chez les déclarants donateurs y était la plus élevée. L'Alberta venait au deuxième rang, le don médian y étant de 470 \$, suivie de la Colombie-Britannique (440 \$).
- Parmi les régions métropolitaines de recensement (RMR), les donateurs d'Abbotsford–Mission, en Colombie-Britannique, ont déclaré le don médian le plus élevé (760 \$). Il s'agit de la 15^e année consécutive au cours de laquelle les donateurs d'Abbotsford–Mission ont déclaré le don médian le plus élevé au pays. Les donateurs de Lethbridge (620 \$), en Alberta, occupaient le deuxième rang sur le plan de la valeur médiane des dons. Venaient ensuite les RMR de Saskatoon (470 \$), de Vancouver (460 \$) et de Calgary (450 \$).

Tirés des données sur les organismes de bienfaisance enregistrés du Canada
(Blumbergs' Snapshot of the Canadian Charity Sector 2015)

- Il y a près de 86 000 organismes de bienfaisance enregistrés au Canada.
- Les organismes de bienfaisance enregistrés au Canada ont généré des revenus totalisant plus de 251 milliards de dollars.
- Les organismes de bienfaisance enregistrés au Canada ont engagé des dépenses de 240 milliards de dollars.
- Le financement gouvernemental versé aux organismes de bienfaisance enregistrés s'élevait à 168,5 milliards de dollars, soit 6,8 milliards du fédéral, 152,6 milliards des gouvernements provinciaux et territoriaux, et 9,1 milliards des administrations municipales et régionales.
- Les organismes de bienfaisance enregistrés au Canada ont délivré des reçus officiels aux fins de l'impôt totalisant 16,4 milliards de dollars.

Ce que veulent les donateurs canadiens 2018

- Sept Canadiens sur dix (70 %) affirment avoir fait un don en argent à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours des 12 derniers mois. Ce pourcentage est en hausse de quatre points par rapport à 2015, année où il était au plus bas niveau jamais atteint.
- S'ils ont été plus nombreux en 2017, les donateurs canadiens ont en revanche été un moins généreux, le montant moyen des dons s'établissant à 772 \$ en 2017, comparativement à 924 \$ en 2015. La moyenne était de 726 \$ en 2013.
- Les donateurs sont plus susceptibles de faire des dons à des organismes de bienfaisance dont les services profitent à leur communauté locale (53 %). Suivent les organismes œuvrant à l'échelle du Canada (31 %), à l'échelle internationale (9 %) et dans les pays en développement (4 %). Ces pourcentages sont semblables à ceux de 2015.
- Les organismes de bienfaisance axés sur la santé et les services sociaux demeurent les plus populaires auprès des Canadiens qui ont fait un don au cours des 12 derniers mois (respectivement 57 % et 58 % des Canadiens ont soutenu financièrement ces deux types d'organismes). C'est également aux organismes voués à la santé qu'ils ont principalement versé leur dernier don (25 %).
- Une vaste majorité de donateurs déclarent année après année soutenir financièrement plusieurs organismes – 80 % versent des dons à au moins deux organismes de bienfaisance (44 % soutiennent deux ou trois causes, 23 %, quatre ou cinq, et 13 %, six ou plus); 18 % des donateurs soutiennent une seule cause.
- Environ la moitié des Canadiens (46 %) affirment qu'il est très probable qu'ils fassent un autre don au cours des 12 prochains mois, et 34 % disent que cela est plutôt probable. Parmi eux, 59 % indiquent être très préoccupés (16 %) et quelque peu préoccupés (42 %) par le contexte économique et réévaluent en conséquence le montant des dons versés à des organismes de bienfaisance. Les Canadiens demeurent divisés en ce qui concerne les allègements fiscaux pour les dons de bienfaisance – 52 % déclarent que cela les inciterait à augmenter le montant de leurs dons et 47 % disent que cela ne changerait rien pour eux.
- Un tiers des Canadiens ont fait du bénévolat auprès d'un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours des 12 derniers mois, y consacrant en moyenne 88 heures, en baisse par

rapport à la moyenne de 110 heures de bénévolat en 2015. La diminution du bénévolat est plus marquée chez les hommes (28 %, en baisse de six points), les baby-boomers (29 %, en baisse de neuf points) et les résidents de l'Ontario (34 %, en baisse de sept points).

- Presque tous les donateurs qui ont fait un don au cours des 12 derniers mois s'entendent pour dire qu'ils sont motivés par le désir d'aider les personnes dans le besoin (64 % tout à fait d'accord avec cet énoncé, en hausse de huit points, et 32 % plutôt d'accord) et qu'ils sont plus susceptibles de donner à des organismes qui partagent leurs convictions et leurs valeurs morales (53 % tout à fait d'accord avec cet énoncé, en hausse de dix points, et 42 % plutôt d'accord). D'autres donateurs sont également motivés par le fait de contribuer à la collectivité locale (48 % tout à fait d'accord avec cet énoncé, en hausse de six points, et 38 % plutôt d'accord) et par le fait que les services de l'organisme leur profitent directement ou profitent à quelqu'un qu'ils connaissent (31 % tout à fait d'accord avec cet énoncé, en hausse de cinq points, et 27 % plutôt d'accord).
- La confiance des Canadiens envers le secteur de la bienfaisance atteint un sommet inégalé, près de huit personnes sur dix (78 %) affirmant faire confiance aux organismes de bienfaisance et aux organismes sans but lucratif qui composent le secteur de la bienfaisance (12 % très confiance et 66 % plutôt confiance). Cela représente une augmentation de cinq points de pourcentage par rapport à 2015.
- Les Canadiens continuent d'avoir plus confiance envers le secteur de la bienfaisance qu'envers le secteur privé (67 %, hausse de quatre points) ou le secteur public (60 %).
- Six Canadiens sur dix (61 %) sont d'accord pour dire que les organismes de bienfaisance au Canada sont dignes de confiance. De même, six personnes sur dix (63 %) croient que la plupart des organismes de bienfaisance au Canada gèrent de manière responsable les dons qu'ils reçoivent.
- Le sondage demandait aux Canadiens de déterminer l'importance de quatre facteurs dans l'évaluation du succès et de l'efficacité d'un organisme de bienfaisance. Une écrasante majorité estime que tous les facteurs présentés dans le sondage sont importants. Cependant, les Canadiens accordent plus d'importance à la capacité de l'organisme de réaliser sa mission et ses objectifs (96 %, soit 69 % très important et 27 % plutôt important) et à l'ampleur de son incidence (96 %, soit 63 % très important et 33 % plutôt important) qu'au montant que l'organisme dépense pour gérer ses activités (93 %, soit 57 % très important et 36 % plutôt important) ou mener ses collectes de fonds (91 %, soit 46 % très important et 45 % plutôt important).

Autres ressources

- *La sollicitation, c'est important* : La collecte de dons de bienfaisance au Canada est une excellente source d'information au sujet du rôle des collecteurs de fonds et de l'importance de solliciter des dons. Vous pouvez télécharger ce document à AFPCanada.org.
- Deux fois par année, le journal *Globe & Mail* publie un supplément sur la philanthropie au Canada. Visitez la rubrique « Nouvelles et sensibilisation » de notre site Web pour consulter les éditions antérieures.